

Serge Meurant, là dans la profusion d'un buisson d'eau

Assez vu. La vision s'est rencontrée à tous les airs.

C'est ainsi qu'Arthur Rimbaud entame *Départ*, dans *Illuminations*. Il poursuit avec « assez eu », puis « assez connu » à la faveur des « arrêts de la vie », soit qu'il s'agisse de haltes, soit de commandements. Mais si les *Images d'inconnaissance* de Serge Meurant sont exemptes de toute fatigue, telle qu'on la pressent chez Rimbaud, il partage avec lui ce nouveau commencement, un *Départ*.

Dans le recours à l'encre autrement que pour écrire, Serge se livre à l'inconnu. Les gestes qui lui viennent, avec le pinceau ou à l'aide d'un fin bâton, sont sans doute aléatoires, mais il arrive que la main se laisse aller à sa science. Aussi, les silhouettes longilignes aperçues entre les lignes et les ombres, les assemblées de *figures*, humaines le plus souvent, animales parfois, c'est nous qui les greffons, après coup. Quant aux zones où l'encre a d'avantage répandu les remous de sa nuit, nous aimerions y voir des *bassins d'épargne*, Serge ayant pris soin d'en limiter les épanchements, tout comme son ami Arié Mandelbaum joue de l'effacement et à propos de qui il écrit : « Il s'agit à chaque fois, de faire surgir du blanc du papier, le portrait d'un inconnu ».

Que ce soit dans les poèmes ou dans les encres, le déclic est pareil. Serge nous confiait au sujet des premiers : « J'écris quand je ne peux plus faire autrement », et à propos des secondes : « Je fais cela parce que, pour le moment, je suis incapable de faire autre chose ». Ainsi dit de la nécessité, la plus intime.

Images d'inconnaissance, parce que le trop de savoir ne réserve aucune surprise, étanche la transparence ? Et encore ceci : les *Images d'inconnaissance*, certes immobiles, bougent dans le regard, prolongent le titre d'un recueil de Serge, son frère Georges et le philosophe Georges Miedzianagora, *Étant et mouvant*.

Certes, le papier boit l'encre, mais les *Images d'inconnaissance* sont aussi bien absorbantes.

Philippe Dewolf, 22 juillet 2001

Les *Images d'inconnissance* de Serge Meurant posent la question de l'intention, la volonté de représentation, et de leur absence. Étrange que la main qui écrit, lorsqu'elle commence de peindre, fasse apparaître des figures voisines, à défaut d'en être le décalque, de celles présentes dans les poèmes. *Étrange* parce que Serge Meurant est guidé par *Le Sentiment étranger* tout en le rendant familier ou plutôt fraternel.